

---

# DES LIVRES

---

VENDREDI 28 NOVEMBRE 2003

---

## ESSAIS HISTOIRE DES IDÉES

---

■ **L'ÉTRANGER**, d'Alfred Schütz

C'est en sociologue d'inspiration phénoménologique qu'Alfred Schütz analysé la situation de l'étranger. Mais il parle aussi d'expérience : quand il publie cet article en 1944, cela fait six ans qu'il est arrivé aux Etats-Unis, après avoir quitté Vienne pour fuir le nazisme et séjourné un an à Paris. L'étranger, explique-t-il, ne dispose pas de cette préconnaissance immédiate qui repose sur une cohérence entre soi et le monde. Pour lui, le modèle culturel du groupe d'accueil, dépourvu de l'évidence d'un sens commun, se révèle énigmatique. D'où son désarroi, mais également sa propension à l'objectivité, liée à la nécessité d'examiner et de comprendre ce qui, pour d'autres, semble naturel. Il s'étonne, et ses questions, qui dérangent, sont interprétées comme de l'ingratitude. Il entre dans un labyrinthe sans plan ni boussole, et on lui reproche de ne pas s'y sentir chez lui et à l'abri. Quant à « l'homme qui rentre au pays » (*le homcomer*), auquel Schütz a consacré une autre étude reprise ici, il est décalé lui aussi, car, tels ces vétérans démobilisés, l'expérience l'a changé et il a perdu la familiarité du monde dont il s'était absenté. **N. L.**

Ed. Allia, 78 p., 6,10 €.